

Discours d'Obama, traduit de l'anglais à l'espéranto par HORI Yasuo,
puis de l'espéranto au français par Ginette MARTIN et Paul SIGNORET

Le 28 mai 2016

Obama a visité la ville d'Hiroshima

Le 27 mai 2016, le président américain Barack Obama a visité la ville d'Hiroshima. C'était la première visite d'un président américain depuis que les États-Unis ont fait tomber deux bombes atomiques sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1941. Voici ma traduction du discours complet d'Obama.



"Il y a soixante et onze ans, au cours d'un matin calme, sans nuage, la mort est tombée du ciel et le monde a changé. Un éclair de lumière et un mur de feu ont détruit cette ville et montré que l'humanité possédait les moyens de se détruire elle-même.

Pourquoi sommes-nous venus ici, à Hiroshima? Nous sommes venus pour penser à la terrible force qui s'est déchaînée dans un passé pas si lointain. Nous sommes venus ici pour déplorer la mort de plus d'une centaine de milliers de Japonais, hommes, femmes et enfants, de milliers de Coréens et d'une douzaine de prisonniers de guerre américains. Leurs esprits nous parlent. Ils nous demandent de regarder en nous-mêmes ce que nous sommes et de prendre la mesure de ce que nous pouvons devenir.

Ce n'est pas le fait même de la guerre qui fait de Hiroshima un cas à part. Des objets témoignent que des conflits violents existaient déjà entre les hommes au tout début de l'humanité. Nos ancêtres ont appris à fabriquer des lames de silex et des lances en bois, ils ont utilisé ces outils non seulement pour la chasse, mais aussi contre leur propre race. Dans tous les continents, l'histoire de la civilisation est remplie de guerres, dues au manque de nourriture, à la soif de l'or, à la fièvre chauviniste ou au zèle religieux. Des empires se sont fondés puis écroulés, des peuples ont été mis en esclavage et libérés, et à tous les carrefours de l'histoire d'innombrables innocents ont péri, dont les noms sont depuis oubliés.

La guerre mondiale, qui s'est brutalement terminée à Hiroshima et Nagasaki, était une bataille entre les pays les plus riches et les plus puissants de la Terre. Leurs civilisations ont donné au monde de grandes villes et des arts magnifiques. Leurs penseurs ont fait avancer les idées de justice, d'harmonie et de vérité, et cependant la guerre est née de ce même instinct fondamental de domination ou de conquête, qui provoquait des conflits entre les tribus les plus primitives, vieux modèle enrichi de possibilités nouvelles, et désormais sans bornes.

Pendant les quelques années de guerre, 60 millions de personnes ont été tuées. Des hommes, des femmes, des enfants, aucunement différents de nous, ont été fusillés, battus, pourchassés, bombardés, emprisonnés, affamés ou tués dans des chambres à gaz. Maints endroits dans le monde relatent cette guerre, de nombreux memoriaux racontent le courage et l'héroïsme, et beaucoup de tombes et de camps de concentration déserts témoignent de dépravations sans nom.

Cependant, l'image du nuage en forme de champignon qui s'est élevé dans le ciel de ce pays, nous rappelle de façon cinglante la contradiction présente au coeur de l'humanité, et qui fait que cette étincelle justement qui nous marque en tant qu'espèce, que nos pensées, notre pouvoir d'imagination, nos langues, notre aptitude à la fabrication d'outils, notre capacité à nous dissocier de la nature et la plier à notre volonté, que justement toutes ces choses sont aussi celles qui nous donnent un pouvoir de destruction incroyable.

Combien de fois le progrès matériel ou l'innovation sociale nous rendent-ils aveugles à cette vérité, à savoir que nous apprenons facilement à justifier la violence au nom de quelque raison supérieure? Toutes les grandes religions promettent un chemin vers l'amour, la paix et la justice, cependant aucune religion n'est exempte de croyants qui proclament leur foi comme un permis de tuer.

Des nations se lèvent, racontant une histoire qui relie les gens ensemble dans l'abnégation et la coopération, ce qui permet des réalisations remarquables, mais ces mêmes récits nationaux ont été très souvent utilisés pour opprimer et déshumaniser ceux qui sont différents.

La science nous permet la communication à travers les mers et le vol au-dessus des nuages, le traitement des maladies et la compréhension du cosmos. Mais ces mêmes découvertes peuvent être transformées en des machines toujours plus efficaces pour tuer. Les guerres de l'ère moderne enseignent cette vérité, Hiroshima enseigne cette vérité.

Le progrès technologique sans progrès équivalent dans les institutions humanitaires peut nous détruire. La révolution scientifique qui a conduit à la fission

de l'atome nécessite aussi une révolution morale. C'est pour cette raison que nous sommes venus ici. Nous voici au milieu de la ville, et nous essayons de nous imaginer le moment où la bombe est tombée. Nous essayons de ressentir en nous la terreur des enfants bouleversés par ce qu'ils voyaient. Nous écoutons un cri muet. Nous nous souvenons de tous les innocents tués à travers cette terrible guerre, et des guerres qui ont précédé, et des guerres qui pourraient suivre.

De simples mots ne peuvent exprimer ces souffrances, mais nous avons une responsabilité partagée, celle de regarder directement l'histoire dans les yeux et de demander comment agir différemment pour éviter le retour d'une telle souffrance. Un jour, les voix des *hibakushas* (survivants des bombes atomiques) ne seront plus là pour transmettre leur témoignage. Mais le souvenir de la matinée du 6 août 1945 ne doit pas se faner. Il nous permet une bataille contre le contentement de soi. Il encourage notre imagination morale et nous permet un changement.

Et depuis le jour fatidique, nous avons fait des choix qui nous donnent espoir. Les États-Unis et le Japon ont forgé non seulement une alliance, mais aussi une amitié, qui a apporté beaucoup plus à nos peuples que ce que nous pourrions obtenir avec une guerre.

Les nations de l'Europe ont construit une union, qui a remplacé les champs de bataille par des liens de commerce et de démocratie. Des peuples et nations opprimés ont acquis la liberté. Une Communauté internationale a établi des institutions et des traités, qui travaillent à prévenir la guerre et aspirent à limiter, réduire et finalement éliminer l'existence des armes nucléaires.

Cependant, chaque acte d'agression entre nations, chaque acte de terrorisme, de corruption, de cruauté et d'oppression, que nous voyons à travers le monde, montre que notre travail n'est jamais achevé.

Nous ne pouvons pas éliminer la capacité humaine à faire le mal, pour cette raison les nations et l'alliance que nous avons établie doivent posséder les moyens de se défendre. Mais ces nations qui, comme la mienne, possèdent des stocks nucléaires, doivent avoir le courage d'échapper à la logique de la peur et chercher à instaurer un monde sans arme atomique.

Nous ne pourrions pas réaliser cet objectif au cours de ma vie, mais des efforts constants peuvent réduire le risque de catastrophe. Nous pouvons étudier le chemin qui mène à l'anéantissement de ces stocks. Nous pouvons arrêter leur propagation à de nouvelles nations et garder les matériaux destructeurs à l'abri des fanatiques.

Mais cela n'est encore pas suffisant, parce que nous voyons dans le monde d'aujourd'hui, comment de simples fusils et des barils d'explosifs peuvent générer de la violence à un niveau épouvantable. Nous devons changer notre manière de réfléchir à la guerre, pour prévenir les conflits par la diplomatie et nous efforcer d'y mettre fin s'ils ont déjà commencé, afin de voir notre interdépendance croissante comme un motif de coopération pacifique et non pas comme un motif de concurrence violente, et pour définir nos nations, non par leur capacité de destruction, mais par leur aptitude à construire.

Et, surtout, nous devons réinventer notre liaison réciproque en tant que membres d'une race humaine unique, parce que c'est cela aussi qui rend notre espèce originale. Nous ne sommes nullement contraints par notre code génétique à répéter

les erreurs du passé. Nous pouvons apprendre. Nous pouvons choisir. Nous pouvons dire à nos enfants une autre histoire, celle qui décrit une humanité commune, celle qui rend la guerre moins probable et la cruauté moins facilement acceptable.

Nous voyons l'une de ces histoires chez la *hibakusha*, la femme qui pardonne au pilote qui a survolé le site et a largué une bombe, parce qu'elle a reconnu que ce qu'elle déteste vraiment, c'est la guerre elle-même. Ou chez cet homme, qui était à la recherche de familles d'Américains tués ici, parce qu'il jugeait leur perte au même niveau que la sienne.

Mon histoire nationale a commencé avec des mots simples: "Tous les hommes sont créés égaux et dotés par notre Créateur de droits inaliénables, y compris la vie, la liberté et la poursuite du bonheur." Réaliser cet idéal n'est pas facile, même dans nos propres frontières, même parmi nos propres concitoyens. Mais être fidèle à cette histoire mérite un effort. C'est un idéal que nous devons nous efforcer d'atteindre, un idéal qui se répand à travers les continents et à travers les océans. La valeur inaliénable de chaque être humain, l'affirmation insistante que chaque vie est précieuse, le concept fondamental et nécessaire selon lequel nous faisons partie d'une seule famille humaine, voilà l'histoire que nous devons tous raconter.

C'est pourquoi nous sommes venus à Hiroshima, afin que nous puissions penser aux personnes que nous aimons, au premier sourire de nos enfants le matin, à l'épouse qui nous caresse par-dessus la table de la cuisine, à la mère qui nous serre avec chaleur dans ses bras. Nous pouvons penser à toutes ces choses, et je sais que ces mêmes moments précieux ont été vécus, ici, il y a 71 ans. Ceux qui sont morts sont nos semblables.

Les gens ordinaires comprennent cela, je pense. Ils ne veulent plus de guerre. Ils veulent que les merveilles de la science soient consacrées à l'amélioration de la vie et non pas à son élimination. Lorsque le choix que font les nations, le choix que font les dirigeants politiques reflète cette simple sagesse, alors on a tiré les leçons d'Hiroshima.

Le monde a changé pour toujours ici. Mais aujourd'hui, les enfants de cette ville y coulent des jours paisibles. Quelle belle opportunité! Elle doit être protégée, et étendue à tous les enfants. Elle est l'avenir que nous pouvons choisir, un avenir dans lequel Hiroshima et Nagasaki sont connus non pas comme "l'aube d'une guerre nucléaire", mais comme le début de notre propre éveil moral. (Fin)

Note de Yasuo : Très belle salutation, mais sans contenu ! Cependant, que le président américain ait visité Hiroshima pour la première fois est une chose très importante. Notre premier ministre Abe ne pourra plus échapper aux demandes des États-Unis, de la Chine et d'autres pays, auxquels le Japon a causé beaucoup de dégâts pendant la guerre. Abe doit y aller et demander pardon. Si la visite d'Obama ouvre ainsi une nouvelle ère entre les pays asiatiques, c'est une très bonne chose. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il était important de traduire son discours.